

*Initiatives ministérielles*

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Monsieur le Président, si nous ne permettions aucune déduction fiscale pour les dépenses d'entreprise, le député entendrait parler du monde des affaires.

**M. Rodriguez:** D'autres pays ont limité la taxe.

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Il entendrait également parler des associations de restaurateurs et d'hôteliers ainsi que d'autres organismes du genre dont une grande partie du chiffre d'affaires dépend, y compris à Sudbury. . .

**M. Rodriguez:** Vous n'exercez aucun contrôle là-dessus; contentez-vous de faire un point.

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Il est important de s'assurer que les montants en question ne sont pas excessifs. C'est pourquoi nous avons sabré. . .

**M. Rodriguez:** Les pauvres paient la taxe sur les dépenses de première nécessité.

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** J'essaie de donner une réponse au député, mais manifestement, il ne veut pas m'écouter.

Ainsi, nous réduisons la déduction en question de 100 à 80 p. 100 afin de tenir compte de préoccupations que je partage avec le député.

En faire plus pourrait avoir des répercussions négatives sur le secteur du tourisme au Canada. Il s'agit là d'une chose dont le député ne tient pas compte.

**M. le Président:** Je rappelle aux députés que nous sommes tous liés par l'ordre spécial.

**M. Riis:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement.

Juste avant que vous ne mettiez fin à la séance d'aujourd'hui, je tiens à dire, au nom du Nouveau Parti démocratique, et je pense que d'autres ajouteront quelque chose, qu'en raison de cet ordre spécial, nous avons dérogé à la pratique que nous suivons habituellement en commençant l'étude des mesures législatives importan-

tes. Je tiens à préciser que nous avons beaucoup apprécié la possibilité de poser des questions après chacun des discours d'introduction des trois partis politiques.

Nous remercions le ministre des Finances de s'être rendu disponible pendant l'heure où nous avons procédé à cet échange. Je crois que cela a été utile et je pense que ceux qui suivent le débat à la télévision seront d'accord avec moi.

**Des voix:** Bravo!

**M. Cooper:** Monsieur le Président, je voudrais remercier le député de ses commentaires. De notre côté de la Chambre, nous apprécions beaucoup ce genre de débat constructif qui nous permet d'explorer sincèrement une question parce que nous sommes sûrs de pouvoir le gagner.

J'espère qu'on peut en déduire que les partis d'opposition débattront sérieusement la question plutôt que de jouer aux jeux qui nous ont fait perdre tant de temps la semaine dernière.

**M. le Président:** La présidence apprécie les commentaires que les députés s'échangent d'un côté à l'autre de la Chambre.

Je dois dire au public qui nous regarde qu'un grand nombre de députés sont restés pour participer à ce débat et que certains n'ont pas encore eu la parole.

Je voudrais dire aux leaders parlementaires que le président serait prêt à tenir compte de ce fait à la période des questions de demain, pour donner la chance de parler à ceux qui ne l'ont pas eue aujourd'hui.

[Français]

Conformément à l'ordre adopté plus tôt aujourd'hui, le débat sur la deuxième lecture est ajourné. La Chambre demeure donc ajournée jusqu'à demain, à 11 heures.

(La séance est levée à 18 h 06.)